

Bienheureux Frère Maria-Raphaël

(né Raphaël Arnáiz Barón)

(1911-1938)

Cistercien

« Chaque jour qui passe, Seigneur, je vois mieux ce que je dois faire pour me sanctifier. Avant je croyais que c'était moi, malheureux que je suis, qui étais à l'origine de ma vertu, et si je faisais quelque chose de bon, je pensais encore que cela venait de moi. Et non, Seigneur ! Ce n'est pas cela du tout, car **tout ce qui est bon en moi, vient de toi. Pour cela, le mieux c'est de te laisser agir dans ma vie.** »

« JESUS vécut trente-trois ans sachant comment Il allait mourir sur une croix, et Il demanda à son Père que sa seule volonté s'accomplît.

Christ nous a enseigné à souffrir, Il nous a enseigné nous taire ; Il nous a enseigné à ne rien désirer de plus que ce que son Père voulait. »

« Il y a des jours, quand je sors de l'oraison, même si j'ai l'impression d'y avoir perdu mon temps, je ressens des désirs très grands d'*aimer* tous les Frères de la communauté, **des désirs ardents d'amour, très grands..., comme JESUS les aime.** Je ne vois de faiblesses ni de misères en personne, je ne vois que ma bassesse, aimée par Dieu... **alors, qu'est-ce que je ferai pour l'imiter ? ... Eh bien : aimer tendrement mon prochain.** Quelle est grande ta miséricorde, Seigneur ! Quel mérite avons-nous d'aimer les bons et les saints ? Est-ce que par hasard, JESUS n'est pas cloué sur la croix pour les pécheurs ? JESUS, remplis mon âme de charité ; c'est le seul aliment qui, dans cette vie, peut vraiment me nourrir. »

« Mon JESUS, humblement agenouillé au pied de ta très sainte croix, je te demande avec ferveur de me donner la vertu de patience, de me faire devenir humble, de me remplir de mansuétude. Mon JESUS, regarde-moi et vois que ces trois choses me sont très nécessaires !

Hier, j'ai souffert le mépris d'un Frère, il m'a fait pleurer, et **si Toi, de ta croix, ne m'avais pas appris à pardonner, j'aurais peut-être commis une faute.** JESUS béni, que m'ont enseigné les hommes que Tu ne m'aies enseigné depuis ta croix ? Hier, **j'ai clairement vu qu'on apprend seulement en accourant à toi,** et que toi seul, Tu donne des forces dans les épreuves et les tentations ; que seulement au pied de ta croix, te voyant cloué sur elle, on apprend le pardon, on apprend l'humilité, la charité, la mansuétude. Ne m'oublie pas, Seigneur, regarde-moi prostré devant toi et accorde-moi ce que je te demande.

On t'a craché dessus, on t'a insulté, on t'a flagellé, on t'a cloué sur une croix et, étant Dieu, Tu pardonnais, Tu te taisais humblement, et *Tu t'offrais même.* **Que j'apprenne à souffrir comme Tu as souffert.** »

